



Le premier labo de la saison du [CDN de Normandie Rouen](#) est une double rencontre. Celle avec la metteuse en scène, [Lorraine de Sagazan](#), artiste associée, et celle avec un texte, *La Poupée barbue* d'Édouard Elvis Bvouma, [prix Théâtre RFI](#). Il se tient lundi 6 et mardi 7 novembre au théâtre des Deux-Rives à Rouen.

« *Quand il n'y a pas le temps de la maturation, il faut faire confiance aux intuitions* ». Cette nouvelle création de Lorraine de Sagazan sera davantage « *un geste* ». La metteuse en scène aura eu seulement un mois pour travailler ce texte, *La Poupée barbue*. Les règles du jeu de ce Labo n°8 du centre dramatique national de Normandie Rouen étaient fixées d'avance : porter un regard sur le lauréat du prix Théâtre RFI.

Une récompense décernée le 24 septembre 2017 à Édouard Elvis Bvouma, auteur camerounais, à Limoges lors du festival des francophonies présidé par Dany Laferrière. Parmi les treize pièces de théâtre sélectionnées, « *c'était mon choix* », confie Lorraine de Sagazan. « *Plus je la traverse, plus je l'aime. Plus je la lis, plus je sens la profondeur* ». *La Poupée barbue* est le récit d'une enfant soldat. Elle est une suite au texte *A La Guerre comme à la Gameboy* dans lequel un garçon soldat se confie à une fillette, restée muette, sur les horreurs de la guerre.

Un engagement sur scène

Dans *La Poupée barbue*, c'est elle qui prend la parole. « *Il y a un propos de fond, d'une grande violence, qui est résolument politique, un décalage du fait qu'une petite fille raconte la guerre avec une Kalachnikov dans les mains. C'est une aberration* ». Lorraine de Sagazan a aussi été séduite par la construction du texte et la part d'ambiguïté dans l'écriture d'Édouard Elvis Bvouma. « *C'est ce que je recherche parce qu'il y a plusieurs niveaux de lecture. On peut donc s'en faire l'interprète. Comme le spectateur. Cette ambiguïté évite le côté moralisateur et invite au questionnement* ».

Sur le plateau, une seule comédienne, Juliette Speck. « *C'est elle qui porte tout sur ses épaules lors des représentations* ». Lors des répétitions, « *nous essayons de donner du corps au texte. Il doit prendre chair. Nous travaillons beaucoup pour qu'il soit digéré, qu'il fasse partie d'elle-même. Juliette doit le transpirer. Elle ne doit pas être dans la réflexion* ». Lorraine de Sagazan pose également la question de l'engagement sur scène. « *Qu'est-ce que cela signifie ? Cela peut être facile et indécent. Il est alors nécessaire de garder une distance, une décence et, en même temps, d'être dans une incarnation importante pour faire entendre le texte* ». C'est tout un jeu d'équilibre à construire.

Infos pratiques

- Lundi 6 et mardi 7 novembre à 20 heures au théâtre des Deux-Rives à Rouen.
- Tarif : 5 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#).
- Réservation au 02 35 70 22 82 ou sur www.cdn-normandierouen.fr
- Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mardi 7 novembre.